

Vernissage exposition Marbot Bata en Périgord
le 27 mars 20210 A Neuvic sur l'Isle

Intervention de Viviane Roux , ancienne secrétaire du syndicat CGT de Marbot Bata

Mesdames ,Messieurs, cher(e)s camarades ,

L'Histoire sociale qui s'expose aujourd'hui avec la plaquette intitulée « les Jacquou de Neuvic » éditée grâce à l'Institut d'Histoire de la CGT , cette histoire là , c'est celle des Marbot Bata de 1985, c'est mon histoire et celle de mes camarades du syndicat CGT , c'est celle de nos camarades de travail d'hier , des 1200 vies mutilées d'alors ,par les licenciements de la multinationale de Bata de 1985 à 1987.

C'est l'histoire de l'acceptation politique de ces licenciements, c'est l'histoire d'un climat anti tout syndicaliste CGT, communiste, c'est l'histoire des fortes dignités, des Résistances, des Fraternités sur ce point il y a beaucoup à écrire...

C'est notre histoire , n'est ce pas Georges, toi qui es revenu concrètement au coude à coude pour aider les dernières ouvrières et ouvriers de Marbot dans leur lutte résolue pour leur droits et leur dignité.

Vingt quatre ans après notre licenciement et ces violences, pour ce qi me concerne, je suis sortie de l'usine sur une civière, quand les derniers Marbot nous ont rappelé pour les aider et que nous avons à nouveau fait connaissance avec les plus jeunes, à s'embrasser avec les plus anciennes et anciens.

Est ce qu'il faut des mots pour dire ? Peut être cela : Vous avez eu raison, camarades, la Solidarité de classe ça ne s'oublie pas, jamais, elle s'apprend dans les luttes.

D'un coté pour vous comme pour nous, il y a les exploités et les exploités, ceux qui dominent qui ont les pouvoirs économiques et trop souvent les mêmes, leur soutien politique, leurs élus.

J'ai vu dans la manifestation de mardi dans les rues de Périgueux, où nous étions forts nombreux, des pancartes portées fièrement par les Marbot Bata , l'une d'entre elles ,dénonçait la société et ses souffrances avec le dessin d'un cochon symbolisant le capitalisme et cette interpellation « et le capitalisme quand est ce qu'on le mange ? », l'autre pancarte , avec photo de Darcos « au chômage comme nous « bien dit mais ça ne va pas durer pour lui, il va avoir une charge de prestige, château de Versailles ou la direction d'un grand lieu culturel et vous les ouvrières et ouvriers, vous allez ou venez de recevoir votre lettre de licenciement parce que ce gouvernement et les dogmes européens du marché libre ne change rien à cette évidence, ce gouvernement n'a eu ni le courage politique ni la volonté politique de sauver le seul savoir faire de cette industrie en France et à Neuvic. Il aurait suffi qu'il commande à nouveau pour ce marché historique de Marbot, pour les militaires, la police la gendarmerie pour ce grand marché d'Etat et les besoins de chausser ces corps de métiers continuent. S'il avait ainsi fait, Bata aurait été mis au pied du mur de ses responsabilités d'industriel, lui qui a spolié, comme vous l'avez dénoncé, pour lui même et ses actionnaires, les richesses de votre travail. Vous avez mené , avec Annette, la responsable syndicale, toutes te tous ensemble avec l'appui permanent de mon camarade Georges, une lutte de grand courage, qui a de grands échos en Dordogne, elle n'est pas terminée, je veux au nom des Jacquou d'hier vous dédié quelques vers de Louis Aragon : »

Votre enfer est pourtant le mien

Nous vivons sous le même règne

Et lorsque vous saignez, je saigne

Et je meurs dans les mêmes liens

Quelle heure est-il, quel temps fait il

J'aurai tant aimé cependant

Gagner pour vous pour moi perdant

Avoir été peut être utile »

Etre utile aux luttes et au mouvement ouvrier, c'est le sens de cette initiative